

IRVILLAC

Ancien prieuré-cure de l'abbaye de Daoulas et paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE (I.S.)

Elle comprend une nef de six travées avec bas-côtés, un chœur à chevet plat et un petit bras de transept du côté nord ; la largeur des collatéraux est inégale.

Elle date en majeure partie du XVII^e siècle. Le clocher, encastré, a été frappé par la foudre dans la nuit du 13 au 14 janvier 1777 ; la chambre des cloches fut refaite en 1857, sur les dessins de l'abbé Pouliquen, alors vicaire à Irvillac, et couronnée d'un dôme.

La façade ouest présente à sa base une porte très remarquable, encadrée de deux pilastres et de deux colonnes à chapiteaux ioniques. Elles supportent un entablement dont le fronton triangulaire est coupé ; cet entablement supporte à son tour trois colonnes avec un second entablement et un fronton cintré. L'inscription suivante date la construction : "FRATER. VINCENTIVS. DE. KEROVARTZ. CANONICVS. REGVLARIS. ABBATIAE. BEATAE. MARIA. DE. DAOVLAS. ET. PRIOR. RECTOR. HVIVS. LOCI / 1656". Statues en kersanton : saint Pierre, saint Jacques Le Majeur, saint François aux stigmates et un saint évêque. La tour, à une galerie classique, est accostée de deux tourelles d'escalier.

Une seconde porte à frise moulurée donne accès au collatéral sud ; au-dessus, dans une niche à colonnes corinthiennes, statue de Notre Dame, et, à la naissance du fronton brisé, statues en kersanton de saint Jean Apôtre et de saint Michel terrassant le dragon.

Les portes sud, jumelées, devaient être abritées sous un porche dont on voit les pierres d'attache ; au-dessus du cintre de l'une d'elles, date de 1668. Trois pilastres doriques encadrent les deux ouvertures ; au-dessus de la corniche, dans le fronton cintré, niche à pilastres abritant un Christ attendant le supplice. Bénitier au trumeau.

Côté nord, porte classique à pilastres et fronton cintré aujourd'hui murée.

La nef est lambrissée en berceau, le collatéral sud également. Les arcades ogivales pénètrent directement dans les piliers.

Dates relevées : 1633 sur la sacristie nord, - 1857 sur la chambre des cloches

Mobilier :

Maître-autel refait au XIX^e siècle avec des éléments anciens : devant d'autel à arcatures abritant des sculptures ; le tabernacle est ancien, il porte l'inscription, à moitié effacée, "M... 1697" (sur l'une des deux portes). Le retable bas, sous la fenêtre d'axe, est orné de panneaux en bas-relief représentant la Foi, l'Espérance (aux extrémités), le Christ et la Vierge en bustes.

Les angles du chevet en légère saillie sont garnies de retables à trois colonnes torses encadrant deux niches : statues en bois polychrome de saint Pierre aux clefs et de saint Paul à l'épée (angle nord), Marie-Madeleine et Pietà (angle sud). Dans le soubassement des deux colonnes proches de la fenêtre, panneaux ovales en bas-relief du XVII^e siècle : Pierre pleurant son reniement (côté nord), saint Jérôme au désert (côté sud).

Autel du Rosaire du XVII^e siècle, restauré au XIX^e siècle ("1838"), (retable et statues c) : dans le retable à quatre colonnes torses, groupe traditionnel du Rosaire en haut-relief. Dans les niches latérales, statues de sainte Prospère et de sainte Perpétue tenant des palmes. Le retable a été surélevé : la niche du fronton abrite une statue de saint Paul Aurélien ; deux anges aux ailes de ce fronton. Dans le soubassement de chaque côté de l'autel, porte de même type qu'à Saint-Sébastien en Saint-Ségal.

Autel de saint Yves du XVIII^e siècle : retable à quatre colonnes torses et deux autres cannelées aux ailes ; dans le panneau central, groupe de saint Yves entre le pauvre et le riche, celui-ci en costume Louis XIV. Dans les niches latérales, statues, en bois polychrome également, de saint Roch (baroque du XVIII^e siècle) et saint Jacques avec coquille et bâton. Sur l'entablement, trois niches dont l'une abrite un saint évêque (C.).

Chaire, bois naturel du XVIII^e siècle à cuve bombée et abat-voix. - Stalles du XIX^e siècle, complètes, en place. - Lutrin et porte-cierge pascal, bois peint et doré (XVIII^e siècle ?).

Contre le mur du collatéral sud, sorte de frise sculptée représentant une Mise au Tombeau à six personnages ; sur le tombeau figurent les instruments de la Passion. Deux autres bas-reliefs, en pierre aussi, portent, l'un les instruments de la Passion, l'autre une Crucifixion avec la Vierge, saint Jean et des anges au calice. Oeuvres du XVII^e siècle (C.).

Statues anciennes : - en bois polychrome : du XVII^e saint Pierre (c), saint Paul (c) (choeur), Notre Dame de Pitié(c), sainte Marie-Madeleine (c), saint Christophe en passeur, XVII^e siècle (C.), groupe de saint Sébastien

entre deux archers (bas-côté nord, C.), Crucifix (nef), enfin sainte Anne et saint Joachim, au fond du collatéral sud ; - en kersanton : petite Pietà de calvaire ; - en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant (presbytère).

Table d'offrandes (?) au fond de la nef latérale sud : on y a inclus un bas-relief en kersanton : le Christ protégé de son manteau sa Mère, saint Pierre et d'autres disciples. Ce bas-relief se trouvait autrefois dans le mur du cimetière. (cf. Toscer, II. p. 149).

Enfeux : un dans le bras nord du transept, deux dans le mur de la longère sud.

Vitraux : l'Apôtre Pierre marchant sur les eaux (début XXe siècle ?) dans la maîtresse vitre, - groupe de sainte Anne et Marie, dans la nef latérale sud.

Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent, noeud hexagonal avec niches pour six Apôtres, grosses boules à fleurons, Vierge et saint Jean sur des contre-courbes, début XVIIe siècle ; restaurée par B. Février (C.).
- Boîte aux saintes huiles, argent, poinçon de Laurans Février et inscription : "POVR SERVIR A SAINT PIERRE DERVILLAC 1741" (C.).

Chasuble de soie et fils d'or Support du XIXe siècle, broderies du début XVIe siècle (C)

* Le calvaire de l'enclos porte l'inscription : "IEHAN ANDRE LAN MIL CINQ CENS LIX" en caractères gothiques. Statues de la Vierge et de saint Jean sur les consoles ; sur un écu, inscription : "I. KEROMNES. F. 1706".

Ossuaire du XVIIe siècle, restauré en 1970 et désaffecté. Il servit un temps de chapelle sous le vocable de Notre-Dame de Délivrance (ou de Grâces, rôle des décimes). A droite de la porte en plein cintre et à pilastres doriques, trois baies à pilastres doriques aussi ; à gauche, fenêtre à meneau. Baies et porte protégées par un larmier date de 1692 dans la frise.

Enclos paroissial, site inscrit.

CHAPELLE DE COAT-NANT

Dédiée à Notre Dame de Lorette. En forme de croix latine avec chevet peu débordant à pans coupés, elle date du XVIIe siècle ainsi que l'indique une inscription sur le chevet : "CE. PIGNON. EN. TRIANGLE. FVT. FONDE. LE. 21 DE NOVEMBRE 1634". Dans les murs ouest des chapelles en ailes, arcades en tiers-point murées. Sur le pilier cylindrique, encastré, du côté nord, date de 1629. Chevet aveugle à deux contreforts d'angle à niche. La sacristie, en pierres de taille, est postérieure, d'après l'inscription du linteau de la fenêtre sud : "M. F. PARC. F. 1700".

La chapelle a été restaurée en 1822.

Mobilier :

Le maître-autel en tombeau galbé a été détaché du lambris du chœur ; sur ce lambris, deux bas-reliefs en bois polychrome : la Résurrection du Christ et l'Assomption.

Deux autels latéraux à retables-lambris identiques. Au nord, tableau du saint Coeur de Marie, toile, et deux Sibylles en bas-relief "SI. PHRYGIA" (avec un cierge) et "SI. DELPHICA".(avec un livre). - Au sud, tableau du Sacré-Coeur, toile, et deux autres Sibylles : "SI. PERSICA" (avec livre et oriflamme) et "SI HELLESPONCA." (avec corne d'abondance).

Statues - en bois polychrome : Vierge à l'Enfant couronnée dite Notre-Dame de Lorette, XVIe siècle (niche du chevet), 2ème Vierge à l'Enfant, debout sur le croissant de lune, XVIIe siècle, 3ème Vierge à l'Enfant, XVIIe siècle, saint Joseph, XVIIe siècle, sainte Barbe, saint en tunique, saint évêque bénissant, saint assis, bonnet carré et écritoire (saint Yves ?) ; - en kersanton : Christ aux liens (angle du transept sud) et moine cordelier tenant un calice comme à Brennilis et à la Roche-Maurice (St Pascal Baylon ?).

Bas-relief en kersanton dans le mur du transept sud : Mise au Tombeau à six personnages.

* Devant la chapelle, fontaine monumentale abritant sous sa voûte une statue en pierre de la Vierge à l'Enfant et surmontée d'un curieux calvaire de Roland Doré (C.) avec deux bras courbes comme dans les croix de procession, chacune supportant deux statues géminées, Notre Dame et saint Yves, Jean et Pierre. Sur le croisillon, croix des larrons ; Crucifix disparu ; la croix centrale est datée 1644.

CHAPELLE SAINT-MELAR

Dite aussi Saint-Jean-Baptiste en 1863, à Locmélar.

En forme de croix latine avec un clocheton à flèche et escalier sur le rampant sud, elle est couverte sur charpente apparente ; la charpente en carène renversée avec clefs de voûte de l'aile nord est d'origine. Deux

entrants engoulés dans le transept. Sablières sculptées dans l'aile nord et le chœur ; elle porte des blochets et deux inscriptions : dans l'aile nord, "YVON. FILI. FA/ 1657." et, dans le chœur, "IAN. GOAR/ IEAN. CREN / FABRIQVES / 1618 (ou 1678 ?).

Mobilier :

Maître-autel tombeau, bois peint, en mauvais état. Le dais du tabernacle est fait de quatre grandes volutes portant quatre angelots qui tiennent des guirlandes. Clôture de chœur à balustres et bancs de chœur.

Statues anciennes - en bois polychrome : saint Mélar portant sa tête dans ses mains (niche dépourvue de ses volets), saint Jean et la Vierge au Calvaire, saint Jean-Baptiste (mutilé), sainte Catherine (mutilée), deux Anges adoreurs, deux saints évêques non identifiés ; - en pierre polychrome : sainte Marguerite à genoux sur le dragon ; - en kersanton, provenant sans doute du calvaire voisin, deux groupes de statues géminées.

* Du calvaire de l'enclos ne subsiste que le socle portant la date "LAN 1628".

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Christophe, mentionnée dans le rôle des décimes de 1768 ; reconstruite vers 1869, disparue vers 1904.
- Chapelle de la Trinité, rôle des décimes de 1768.
- Chapelle Sainte-Brigitte, rôle des décimes de 1768, disparue vers 1800.
- Chapelle Saint Gouesnou, à Roc'h-Veur ; fontaine (d'après Le Guennec).

BIBL - B.D.H.A. 1914 : Notice